

# Le Quotidien de la Foire

Bulletin de la foire internationale du livre de Tunis, 28<sup>ème</sup> session du 23 Avril au 2 mai 2010 - N° 7



Le livre dans les médias

## Faire œuvre de didactisme et d'esprit d'ouverture

LA foire internationale du livre de Tunis a organisé, en partenariat avec «Dar Essabah», une journée d'étude hier avec la participation de communicateurs, écrivains et professionnels du livre, tunisiens et étrangers.

M. Boubaker Ben Frej, directeur de la foire, a tenu, dans son intervention inaugurale, à situer l'importance de cette rencontre qui illustre le souci de l'Etat à promouvoir davantage le livre et la lecture et qui vient prolonger la dynamique des synergies positives suscitées par la consultation nationale sur le livre et la lecture, mettant en exergue le rôle de premier plan assumé par les médias dans ce contexte précis.

Il s'agit, donc, de réfléchir autour des problématiques et points inhérents aux possibilités d'élargissement des perspectives du développement de la culture du livre et de la lecture. Et à cette fin, cette journée d'étude a fait l'objet de deux séances. Présidée par le poète et producteur d'émissions culturelles Adam Fethi, la première séance a d'abord donné lieu à l'intervention de Mme Alia Ben Nhila, communicatrice et journaliste culturelle à Dar Essabah, qui a mis en évidence l'intérêt majeur déployé par le quotidien «Essabah» à assurer une présentation du livre respectueuse des normes esthétiques et objectives, inhérentes à toute appréciation écrite, de façon à contribuer à la promotion de la lecture. Pour sa part, Habib Salha, universitaire tunisien et producteur d'émissions culturelles, a identifié le livre à une «semence», à une «industrie» génératrice d'effets d'entraînement dans l'espace vaste de la pensée et de la créativité. De ce fait, il a évoqué le long parcours de sa rencontre



avec cet irremplaçable objet de désir (le désir de l'esprit), d'amour et de motivation qui remonte à sa toute première enfance qui l'a mené plus tard à confectonner régulièrement «un couffin plein de bouquins chaque dimanche matin», grâce à la complicité bienveillante de «l'œil de la radio», assure-t-il, citant, au passage, son expérience à travers son émission radiophonique «Inter-signes» et les projets de lecture ou de «réseaux de lecture» autour du livre qui peuvent être suscités et inventés, car «c'est le livre qui crée le lecteur». Frej Chouhène, homme de culture critique et producteur d'émissions culturelles télévisées, a notamment exploré son expérience personnelle, longue de quarante années d'inventivité et de labeur et qui a permis, à ce jour, de cumuler environ

neuf cents heures de travail télévisuel, ce qui constitue un patrimoine dont la valeur cognitive et mémoriale lui a permis, a-t-il tenu à préciser, d'enrichir considérablement ses connaissances livresques en assurant la communication entre l'auteur et son public. Mohamed El May, écrivain et critique, doté d'une longue expérience journalistique, a proposé une lecture synthétique de trois supports d'écriture: «El Hayat Athaqafia» (La vie culturelle), «Thad Essahafa» et le supplément culturel du quotidien «Al Horria». Ameer Bouazza, communicateur et producteur d'émissions culturelles radiophoniques, a, quant à lui, focalisé son intervention sur ce qu'il a appelé «Les foyers de tension» médiatique, mettant l'accent sur la relation médiateur télévisuel-créateur.

Au cours des débats qui ont clôturé cette première séance, l'écrivain Ayadi Boubaker a notamment relevé l'intérêt de certains médias aux créations étrangères.

Au cours de la deuxième séance, présidée par le professeur Habib Salha, les communications ont donné lieu à des témoignages: Farih El Mtiri, écrivain et journaliste koweïtien, a particulièrement projeté des éclairages sur l'expérience de son pays dans ce domaine, évoquant les perspectives d'avenir, caractérisées, dit-il, par l'émergence de la presse d'opinion.

Mustapha Abdallah, écrivain et journaliste dans le quotidien égyptien «Al Akhbar», a situé son rôle en tant que journaliste, dans la perspective d'un «projet d'exploration et de découverte de l'écrivain». Dans ce contexte, a-t-il souligné, «je viens de faire la découverte dans votre pays féru de talents originaux à l'instar d'El Messaâdi, d'un autre écrivain de grande valeur, à savoir Boubaker El Ayadi».

Caroline Broué, journaliste et productrice d'émissions à France Culture, a situé son rôle dans la transmission et la communication du livre en tant que «point nodal de toute culture», insistant sur le rôle de la médiatisation dans sa diffusion et démontrant qu'il s'agit pour le médiateur-passeur de faire œuvre de pédagogie, de didactisme et d'esprit d'ouverture. Ce point de vue a été appuyé par la communication d'Olivier Barrot, journaliste et producteur-animateur de télévision sur France 3 et Tv5 qui a évoqué les conditions de lisibilité et de visibilité inhérentes à la diffusion du livre, dans la perspective de l'âge numérique.

Aujourd'hui coup d'envoi du colloque international

## L'universel et le particulier dans la pensée et la création

QU'EST-CE que créer aujourd'hui dans un monde transculturel? En quoi les nouvelles technologies ont-elles un impact sur l'interférence des arts? La nouvelle universalité se construit-elle sur une pensée dialogique?

Telles sont quelques-unes des questions qui seront soulevées dans le cadre de l'importante conférence internationale qu'organise la 28<sup>ème</sup> édition de la foire internationale du livre de Tunis. Intitulé «L'universel et le particulier dans la pensée et la création», ce colloque se déroulera en deux journées (aujourd'hui et demain) et réunira un nombre important de personnalités culturelles de tous horizons. Venus d'Orient et d'Occident, les participants à ce colloque discuteront avec leurs collègues tunisiens des problématiques culturelles contemporaines et tenteront d'esquisser des analyses alternatives pour un nouveau développement culturel.

Les notions de diversité culturelle et de mondialisation sont au cœur de la réflexion engagée par ce colloque. En effet, au temps de la globalisation, les particularismes tendent à s'effacer sous la menace d'une standardisation culturelle qui prend la forme d'un nivellement des cultures façonnée par la toute puissance des nouveaux médias et l'instantanéité de la diffusion de l'information à l'échelle mondiale.

Dans cette société du savoir, l'universel et le particulier

sont constamment en relation dialectique. Cette nouvelle situation génère de nouveaux concepts comme la «glocalité», mais suscite également des fusions et des tensions. Dans certains cas, le métissage des cultures est à l'ordre du jour: cela débouche sur des œuvres où l'universel et le particulier se fondent l'un dans l'autre. Dans d'autres cas, ce sont des situations de rejet voire d'affrontement qui naissent. En effet, les particularismes ou les singularités entrent en résistance et essaient de s'affirmer face à ce qui est perçu comme la culture dominante.

Dès lors, si les uns appellent à l'entrelacement des traditions au sein d'une interculturalité assumée, d'autres voix s'inquiètent de la standardisation grandissante de la pensée et de la création. Plusieurs exemples précis seront analysés par les participants à ce colloque. Ils portent sur la socialité culturelle, le rapport des particularismes à l'universalité, les horizons nouveaux de la création ou encore la naissance de passerelles vers l'universel.

Penseurs, écrivains et universitaires dialogueront, deux jours durant, mêleront les apports de leurs disciplines pour dresser un état des lieux de cette question d'une grande actualité. Une quinzaine de participants analyseront, ainsi, cette dialectique de l'universel et du particulier dans la pensée et la création à travers le prisme de tous les arts. Les trois séances de cet important colloque

seront respectivement présidées par Fethi Triki (philosophe), Mohamed Mahjoub (philosophe) et Charbel Dagher, un chercheur libanais versé dans les questions de l'esthétique.

Avec ce colloque, la foire du livre souligne sa vocation intellectuelle, son caractère de forum où se rencontrent les penseurs de diverses traditions. De plus, l'actualité du thème choisi, les axes de réflexion du colloque et l'expertise des intervenants démontrent la capacité de la foire à s'inscrire au sein des débats de l'époque tout en créant de nouvelles synthèses pour le progrès des idées.

### Bloc-notes

**10h30:** Colloque international: «L'univers et le particulier dans la pensée et la création»

**16h:** Rencontre avec Charles Bilas et Thomas Bilanges (France)

**17h:** Récital poétique arabe: K. Haddad, M. Sakr, A. Shahawy